



L'ÉPOPÉE

“LES LIGNES DE WELLINGTON”

★★★ **DÈS LES PREMIERS PLANS, LA SOMPTUOSITÉ DE L'IMAGE** composée comme une fresque emporte le regard et désigne l'ambition de Valeria Sarmiento : au plus près, peut-être, de « Barry Lyndon ». Qui se souvient en France que les guerres napoléoniennes ont connu un épisode au Portugal, mené par le général Wellington face au maréchal Masséna, défait ? Le film ne joue cependant pas aux soldats de plomb et ce n'est pas la stratégie qui intéresse la cinéaste. Ce qui la captive, c'est l'exode des civils, leurs passions au cœur de la guerre, et comment ils l'éprouvent au quotidien. Le casting, prestigieux, témoigne de l'affection que portent Catherine Deneuve, Isabelle Huppert, Michel Piccoli, attablés à un même repas, mais aussi Marisa Paredes, John Malkovich, Mathieu Amalric, à Raúl Ruiz, le cinéaste chilien qui aurait dû tourner ce projet, si la mort ne l'en avait pas empêché. Avec « Les Lignes de Wellington », sa compagne, Valeria Sarmiento, fait plus qu'honorer sa mémoire : elle tourne un film personnel, dont l'ampleur cinématographique impressionne.

A.D.

■ *De Valeria Sarmiento (2h31).*